

LVA hebdo

INFORMATIONS MUNICIPALES



"L'argent n'a pas d'odeur, depuis peu je le sais.
Il fait marcher le monde, et le monde
sent mauvais."

MC Solar



Le chiffre

4 réunions de concertation organisées avant le vote du budget

▶ 2 Le centre hospitalier toujours aussi combatif

▶ 5 Le siège des chasseurs du Nord est désormais à Saint-Amand



▶ 3 et 4

Des leçons du passé se forge le présent

CONSEIL MUNICIPAL JEUDI 9 FÉV.

À l'ordre du jour, le budget de l'année à venir. La séance sera ouverte au public. Vous pourrez également faire le choix de suivre le conseil municipal de chez vous, puisqu'une retransmission en direct est prévue.

▶ 18:30 - Espace Jean-Ferrat.
Pour visionner la vidéo, connectez-vous sur saint-amand-les-eaux.fr



Engagement

Ensemble, mobilisons-nous pour une vie quotidienne plus heureuse !

L'Observatoire français des conjonctures économiques annonce, pour 2023, la plus forte baisse du pouvoir d'achat depuis 40 ans. « On assiste à une inflation de plus en plus insupportable pour les familles comme pour les entreprises », indiquait notre maire début janvier lors de la cérémonie des vœux à la population. Depuis, les prix ont continué d'augmenter et le gouvernement a lancé son projet de réforme de retraites. Une part importante de la population a manifesté son refus de se résigner les 19 et 31 janvier. En soutien à leur engagement, la mairie a été symboliquement fermée mardi, pendant la mobilisation organisée à Valenciennes.

Une pétition est aujourd'hui lancée. Elle demande l'encadrement des prix des produits de première nécessité, la hausse du pouvoir d'achat des familles mais aussi que l'électricité et le gaz soient reconnus comme des biens de première nécessité et que la contribution annuelle de l'État à la commune soit réhaussée. Les aides du centre communal d'action sociale aux familles les plus démunies ont, par exemple, augmenté de 80 % ces trois dernières années pendant que le soutien de l'État était en chute libre. Les pétitions récoltées seront adressées à la fois au président de la République et à la Première ministre.

▶ Les documents signés sont à remettre en mairie ou par mail : contact@saint-amand-les-eaux.fr

Le centre hospitalier toujours aussi combatif



Deux ans que le centre hospitalier n'avait organisé de cérémonie de vœux en raison de la crise sanitaire. « Nous avons assuré 320 jours non-stop de vaccination dans cette salle et réalisé plus de 68 000 vaccins, rappelait vendredi son directeur, Michel Thumerelle. Il y a quelques jours encore, il y avait les box de vaccination. »

Ils ont été rangés, c'est une étape. « On n'est pas sorti du Covid. La différence, c'est qu'il y a moins de cas graves grâce à la vaccination. » La situation n'en reste pas moins rude pour le personnel. « Plusieurs secteurs sont en souffrance comme la psychiatrie et les EHPAD, confirme au

nom du personnel le docteur Ghassan Ido, président de la commission médicale d'établissement. Nous sommes confrontés à la démission de médecins et à la difficulté de recruter. Les gens qui restent voient leur charge de travail augmenter et sont épuisés. Je suis fier de faire partir de cette équipe, mais inquiet pour l'avenir. » À ses côtés, Michel Thumerelle opine. « Le monde hospitalier va mal dans un monde qui va mal. Dans ce contexte difficile, nous avons de nombreux défis à relever ensemble : la démocratie et la démographie sanitaires. Ces questions auraient pu être anticipées. » Toutefois, il

reste optimiste et remercie ses équipes pour l'obtention récente de la certification Haute Qualité de soins avec un score de 99,08 %.

Une bataille

« La gestion comptable de la santé a abouti à la situation d'aujourd'hui, a renchéri notre maire, par ailleurs président du conseil de surveillance du centre hospitalier. Nous menons, à Saint-Amand, une bataille pour faire de la ville une cité santé et bien-être, pour que les médecins de ville partant à la retraite soient remplacés, pour attirer de nouveaux praticiens. Cette dynamique peut se développer encore plus. Par exemple, le futur EHPAD. On ne devrait plus le voir comme un lieu de fin de vie mais de nouvelle vie. Il faut réfléchir à la manière d'innover. Toutes les idées sont utiles pour avancer. »

Les travaux de construction de l'EHPAD devraient s'achever au printemps. C'est l'un des nombreux projets du centre hospitalier : rénover cette année la résidence autonomie, obtenir le label Hôpital de proximité, créer un hôpital de jour avec l'APEI du Valenciennois, sans compter un projet d'IRM. « Il va nous falloir faire preuve d'inventivité, de réactivité et de générosité-a-t-il ajouté. Et ça, nous savons le faire. »

Démocratie

Les réunions de concertation sont lancées

Quel sera le budget de la commune l'an prochain ? Quels sont les grands projets dans la ville ? Et ceux de votre quartier ? Quels sont vos problèmes et vos besoins ? Les réunions de concertation sont organisées pour répondre à ces questions. Deux sont encore à venir.

En 2021 et en 2022, déjà, il avait fallu élaborer le budget municipal dans un contexte très incertain. Cette année, la situation économique est inédite. La transformation de Saint-Amand va malgré tout se poursuivre, avec l'aménagement du parc de la Scarpe par exemple,

l'installation de mobilier urbain dans le cœur de ville, la réalisation du pont de l'abbaye, le rajeunissement de l'espace Bédé, la création d'une épicerie solidaire et d'un pôle jeunesse. « Nous avons l'intention d'être stable dans la fiscalité, a souligné le maire aux habitants du

Moulin Blanc, La Bruyère, du Saubois et du pôle multimodal venus assister à la première des réunions de concertation. L'État décide des bases, la municipalité des taux. Nous n'allons pas les changer. »

Les prochains changements pour les habitants de ces quatre quartiers seront les premiers résultats du travail de démocratie participative mené depuis l'an dernier. 22 projets ont été proposés par les riverains. Trois ont été retenus, comme la plantation le 18 février d'un verger partagé ou l'amélioration de l'éclairage et du sol de la rue du Caillou-Bécau qu'empruntent chaque jour des collégiens. ◀



Les prochaines dates

SAMEDI 4 FÉV.

Moulin des Loups

▶ 15:30 - Petite salle Alfred-Lemaître

LUNDI 6 FÉV.

Centre-ville, cité de l'Elnon, Thumelart

▶ 18:30 - Espace Jean-Ferrat

Hommage de la Ville

Patrick Messiaen disparaissait il y a 55 ans

L'exercice devait encore durer quelques minutes le 27 janvier 1958. Les conditions météorologiques sont très mauvaises, les liaisons radio difficiles. *La Minerve* est en Méditerranée, avec ses 52 matelots. Le sous-marin a un dernier contact avec son avion d'accompagnement à 7:55, mais ne remonte pas à la surface.

L'épave sera retrouvée 50 ans plus tard, grâce à la détermination des familles. Elle gisait à 2 300 mètres de fond, à 40 km de Toulon. Aucun marin n'a pu s'en échapper. Patrick Messiaen était l'un d'eux. Depuis l'enfance, il était fasciné par la mer. Il habitait rue du 2-Septembre-1944. Après des études au lycée Couteaux, il était entré à l'école militaire de Toulon et avait vite intégré *la Minerve* comme matelot mécanicien. Il avait 18 ans. Conscient du danger, a rappelé notre maire vendredi, il avait l'habitude de dire « j'aurai le plus beau cimetière du monde : la mer ».

Une partie de notre histoire

Ceux qui l'aimaient et ceux qui voulaient l'honorer se sont en effet réunis, vendredi, au Jardin de la Mémoire, devant la stèle qui porte le nom du marin. Françoise Petit-Caillez-Messiaen, sa fiancée, Danièle Iovino-Lesage, conseillère municipale chargée des associations patriotiques et le maire ont déposé des gerbes de fleurs. Jacques Garet, délégué régional de la Fédération des anciens marins et anciens marins combattants, était présent également. Avant le 50^e anniversaire de la tragédie, il avait rap-

pelé à la Ville cet événement et permis à Saint-Amand de redécouvrir une partie de son histoire. Désormais, Patrick Messiaen fait partie de la mémoire de la commune et rappelle le danger que courent au quotidien les hommes et femmes qui s'engagent dans la Marine. Depuis 2000, plus de 30 accidents de sous-marins ont été répertoriés dans le monde avec des conséquences souvent dramatiques pour les équipages.





Histoire

Un message de paix envoyé par Lili Leignel, rescapée des camps

Elle ne refuse jamais une invitation à venir témoigner auprès des jeunes. Lili Leignel a présenté, lundi, son histoire aux collégiens du Moulin-Blanc qui ont souhaité ouvrir ce rendez-vous à tous. 250 personnes étaient réunies au Pôle seniors et l'ont entendue demander aux enfants d'être des messagers de la paix.

Une main se lève. Un collégien demande : « avez-vous rencontré des nazis qui ont fait preuve d'humanité ? » Lili Leignel, 90 ans, n'a pas besoin de réfléchir. « Je ne peux pas répondre de manière générale, mais je n'en ai jamais rencontré. Ils étaient sûrement de bons pères de famille, mais avec les enfants des camps de concentration, non, ils n'avaient pas d'humanité. » Lili avait 11 ans et portait encore le nom de ses parents, Keller-Rosenberg, lorsque la Feldgendarmerie a frappé à leur porte.

« On habitait à Roubaix à l'époque. On voyait défilé dans la ville les nazis, casqués, bottés. Ça nous effrayait terriblement, nous, les enfants. Tout nous était interdit : la piscine, le cinéma, même les aires de jeux. Nos parents nous réconfortaient. Nous ne savions pas encore ce qui allait se passer. » Le curé de la paroisse Saint-Antoine avait, lui, saisi. Il était venu rencontrer les parents de Lili pour leur proposer d'héberger leurs trois enfants dans sa propre famille. « C'était si courageux. Ils risquaient d'être déportés à leur tour si ça se savait. » Robert, Lili et André découvrent des familles aimantes, mais voient peu leurs parents.

Pensant le danger passé, Charlotte et Joseph font revenir leurs enfants. Très vite après les retrouvailles, ils sont arrêtés. « Avons-nous été dénoncés ? C'est possible. Nous n'aurons jamais l'explication. » À 3 heures du matin, le 27 octobre 1943, les nazis sont là et les pressent de partir. André, trois ans, prend son canard en bois et à roulettes. La famille part à Malines où elle est séparée. Le père de Lili est envoyé à Buchenwald, les autres à Ravensbrück. « Là, nos têtes ont été rasées. Nous avons reçu des vêtements de bagnards et un numéro de matri-

cule. » Lili devient 25 612. « À partir de là, nous n'étions plus personne. Nous n'avions plus de nom, plus d'identité. »

Faire sa toilette, un acte de résistance

Après 40 jours de quarantaine, la famille est installée dans le bloc 31. Deux par couchage. Lili et Robert dorment ensemble, à côté de leur mère et André. Au-dessus d'eux, la résistante Martha Desrumeaux. Au-dessus encore, Geneviève De Gaulle et la vicomtesse Jacqueline d'Alincourt. « Dans les camps de concentration, il n'y avait ni riche ni pauvre. Nous avions tous le même sort, un sort cruel. » Chaque matin, une sirène retentissait à 3h30. « Tout le monde se précipitait pour faire une toilette rapide, mais il n'y avait pas suffisamment de points d'eau. Maman nous reveillait une demi-heure avant les autres. Elle nous expliquait qu'on nous avait tout pris mais qu'il ne fallait cependant pas courber la tête et que faire sa toilette était un acte de résistance. » Venait ensuite l'appel. « Des heures durant, nous devions rester debout, sans bouger, sinon on disparaissait. » Les femmes partaient après au travail, les enfants étaient laissés à eux-mêmes, dans le froid et la faim. « Notre distraction était de tuer les poux. »

Début 1945, les habitants de plusieurs blocs sont rassemblés. « De jeunes femmes étaient présentes avec leur bébé. Au début à Ravensbrück, les nazis plongeaient les enfants dans des seaux d'eau froide à la naissance et chronométrait le temps qu'ils mettaient à mourir. » Aucun ne supportera le convoi sans boire ni manger jusqu'à Bergen-Belsen.

« À notre arrivée, une odeur pestilentielle. » Des corps jonchent le sol. Les Allemands les brûlent avec de l'essence. « Nous mangions encore moins qu'à Ravensbrück. » La mère de Lili est malade du typhus, lorsque les soldats anglais ouvrent la porte de leur bloc le 15 avril 1945. « Je vois encore l'effroi dans leurs yeux. Ils étaient perdus et ne savaient pas quoi faire. »



« J'ai confiance en vous »

Au Pôle seniors, un autre collégien lève la main. « Madame, comment avez-vous trouvé la force de tenir ? » Grâce à sa mère, qui aimait insuffler de l'espoir, et son optimisme. « Gardez-vous des traumatismes ? », demande un autre. « J'ai toujours peur des chiens, du noir, l'estomac abîmé mais je vais au-delà de ça. Je veux témoigner auprès de vous pour qu'à votre tour, vous puissiez raconter ce qu'il s'est passé. J'ai confiance en vous. Les adultes ne sont pas raisonnables, mais vous les jeunes, vous pouvez changer les choses et amener la paix. » Au premier rang, Zoé pleure. « C'est émouvant, appuie Kenzo. Je m'étais renseigné. Je savais que c'était une période compliquée mais pas à ce point. »



Vie associative

Les chasseurs du Nord s'installent dans notre cité thermale

La forêt de Saint-Amand hébergeait déjà son centre de formation. Vendredi dernier, la Fédération départementale des chasseurs du Nord a inauguré son siège, drève Notre-Dame-d'Amour.

Dans le château qu'elle possède à Chéreng, dans la métropole lilloise, la Fédération des chasseurs du Nord n'était pas à l'aise. Le lieu était grand (23 pièces et 850 m²) mais pas fonctionnel. À Saint-Amand, c'est tout autre. Les chasseurs ont acheté un terrain de 22 hectares niché dans la forêt. « 18 sont boisés, 4 enherbés », détaille Joël Deswarte, le président de la fédération. Dessus se dresse une ancienne maison forestière, Le Bon Accueil. Son seul défaut, c'est sa superficie. Ses 216 m² sont trop petits pour accueillir les 25 employés de la fédération et pour réunir les chasseurs lors des formations et des grands événements. Le Bon Accueil a donc été agrandi de 630 m² pour un budget de 4,2 millions d'euros. Les travaux sont en train de s'achever. « Nous sommes heureux d'être à Saint-Amand, parce que nous sommes maintenant au centre du département », ajoute

Joël Deswarte. « Vous êtes ici chez vous », lui a répondu Alain Bocquet.

Un lieu central et centralisateur

La fédération du Nord profite de son nouveau siège pour centraliser l'ensemble de ses activités dans notre ville. Elle a pour mission le suivi technique des espèces. « Le réchauffement climatique impacte aussi les animaux des forêts », pointe Joël Deswarte. Elle s'occupe également de l'aménagement des territoires de plaine, notamment à travers ses actions de plantation de haies, et de la police de la chasse. « Nous faisons respecter la réglementation en vigueur. Nous avons, ainsi, récemment participé à l'arrestation de cinq braconniers en partenariat avec la gendarmerie. » Autre flèche à l'arc des chasseurs : la formation.

Les chasseurs du Nord ont bâti un centre de formation à côté du Bon Accueil. Depuis son ouverture en septembre 2019, 2 500 chasseurs se sont formés à Saint-Amand. « Nous avons la chance ici d'avoir pu construire un parcours et d'avoir ensuite adapté les locaux en fonction de cela, et non l'inverse, précise Olivier Décout, responsable permis de chasser. C'est idéal. » Les demandes de formation sont de plus en plus importantes. « Des jeunes et des citoyens qui, suite au Covid, ont envie d'une activité nature. » Nos

voisins belges sont aussi demandeurs de passer leur permis de ce côté-ci de la frontière.



« Vous êtes un acteur important de la sécurité, convient Amélie Puccinelli, sous-préfète. Pour l'État, il est important que votre fédération ait les moyens de travailler, car elle a un rôle crucial. Vous représentez l'excellence dans la gestion des populations animales et dans le respect des autres. » La sous-préfète voit un autre avantage dans la chasse, de taille. « Vous contribuez à une ruralité vivante. Vous créez du lien social et êtes utiles à l'agriculture, pour qu'elle puisse être sereine et productive.

Le nouveau siège accueillera 600 chasseurs en mars pour son assemblée. Sûr qu'il sera adopté à l'unanimité. ◀

En quelques chiffres...

3^e fédération de France, après la Gironde et le Pas-de-Calais

22 000 chasseurs dans le Nord

124 chasseurs habitent Saint-Amand

Sport

Volley-ball**Série gagnante !**

La belle histoire continue pour les Crocodiles. Ils ont affronté Famars2, une bonne équipe habituée à se dépasser en 2^e partie de saison. Les joueurs de l'Association amandinoise de volley-ball (AAVB) ont décroché, pour leur 12^e journée, une 12^e victoire, avec une victoire à 3-2.

Pêche**Un 2^e salon de la pêche**

La première édition avait attiré plus de 700 visiteurs. Les Camarades pêcheurs espèrent que la deuxième, dimanche 12 février, fera encore mieux. Des particuliers et des professionnels venus de notre région et de partout en France et en Belgique, proposeront du matériel neuf et d'occasion pour toutes les pêches.

Des exposants qui proposent des services comme des gîtes, des étangs de pêche seront également présents, ainsi que les associations de pêche de Saint-Amand et la fédération.

▶ De 8:00 à 17:00 - Salle A.-Lemaitre. Gratuit

Tennis**Un bon open d'Australie pour Fabrice Martin**

3-6, 7-5, 2-6. Fabrice Martin, 60^e joueur mondial en double et membre de Saint-Amand Tennis Club-Porte du Hainaut, s'est incliné aux portes de la finale double de l'Open d'Australie jeudi.

Retrouvez tous les résultats et les annonces sur  

**Basket-ball****Les Green Girls malmenées par Basket Landes**

Les Green Girls recevaient l'équipe de Basket Landes samedi dernier. Face à ces joueuses d'un niveau supérieur, les Amandinoises se sont vite fait rattraper par l'intensité et le rythme de leur adversaire. La taille des joueuses a aussi été un obstacle à prendre en compte. Saint-Amand s'est fait engloutir par les Landaises qui avaient « le couteau entre les dents » dès qu'elles ont foulé le parquet de Maurice-Hugot. Et cela s'est vu dès la première période de jeu (25-39).

L'intensité des joueuses a mis à mal les Green Girls qui ont pourtant su gérer le travail effectué lors des entraînements, réduisant également les fautes. « Nous avons subi l'impact physique en défense et en attaque, par leur

taille, leur mobilité et leur dureté », souligne l'entraîneur Julien Pincemin. La seconde période a été la continuité de la première. Les Amandinoises se sont démenées pour marquer et déjouer les attaques de l'adversaire, en vain.

Les basketteuses se font distancer dans le troisième quart-temps (40-57) sans pouvoir rattraper le boulevard qu'est en train de créer Basket Landes. La défaite des Amandinoises n'est pas une surprise face à cette équipe venue pour en découdre avec son adversaire de toujours (55-73). ◀

Handball**Les Louves ont perdu mercredi dernier**

L'adversaire était de taille. Paris 92 est une très bonne équipe qui occupe la 3^e place du classement. Sur le papier, déjà, le match n'était pas facile. Nos Louves se sont battues jusqu'au bout, tentant de recoller chaque fois au score. Elles ont failli le faire. Il leur a manqué un peu de profondeur de champ et de chance.

Le score s'est figé à 26-21 en faveur des Parisiennes. Nos handballeuses restent combatives : le 8 février, elles affronteront à domicile Toulon, leur concurrent direct pour le maintien en 1^{ère} division.



Tout un programme

FÉVRIER
2023

JUSQU'AU
3 FÉV.

CAMPAGNE D'INSCRIPTIONS

pour les accueils de loisirs
Vacances d'hiver (du 11 au
27 février)

- ▶ Sur le portail famille hébergé sur le site de la Ville ou au service Régie

JUSQU'AU 4 FÉV.

INSCRIPTIONS SUR LES ÉLECTORALES

pour participer au référendum du
12 mars concernant la création
d'une police municipale.

- ▶ En Mairie. Plus d'infos au 03 27 22 48 00

JUSQU'AU 25 FÉV.

RECENSEMENT DE LA POPULATION

- ▶ Lire LVA 1201

JUSQU'AU 12 AVRIL

INSCRIPTIONS

SCOLAIRES pour la rentrée
2023/2024

- ▶ Sur le portail famille hébergé sur le site de la Ville ou au service Régie

VEN. 3 FÉV.

NUIT DES LIVRES HARRY POTTER

Grand tournoi de sorciers (quiz) à
partir de 8 ans.

- ▶ De 17:30 à 20:00. Inscription obligatoire à l'Espace culturel ou au 03 27 21 47 30

SOIRÉE JEUX EN FAMILLE

par la Ludothèque

- ▶ De 19:00 à 21:00. Gratuit sur réservation au 03 27 48 13 69 ou au 03 27 24 43 57. Ludothèque, résidence Nicolas-Dubois.

SAM. 4 FÉV.

PERMANENCE par
l'association femmes solidaires -
Avocate

- ▶ De 9:00 à 12:00 - Espace R. Bédé. Sans réservation. Plus d'infos au 03 27 09 08 40

PORTES OUVERTES au
collège du Moulin Blanc

- ▶ De 9:00 à 12:00

RENCONTRE THÉMATIQUE

LES APRÈMATHÈMES

Pour cette première, le Japon est mis à l'honneur. Un moment convivial qui se terminera par une dégustation de thé et de sushis !

- ▶ 14:30 - Médiathèque des Encres

CROSS

DÉPARTEMENTAL des
sapeurs-pompiers du Nord.
Plus de 400 participants

- ▶ 1^{re} course à 13:30 - Complexe Notre Dame D'Amour
Récompenses à 17:15. Entrée libre pour les supporters. Venez nombreux !

RÉUNION DE

CONCERTATION pour
le quartier du Moulin des Loups

- ▶ 15:30 - Petite Salle Alfred-Lemaître

THÉÂTRE COMÉDIE

UNE SITUATION DELICATE



Avec Gérard Darmon, Clotilde Courau, Max Boublil, Elodie Navarre

- ▶ 20:30 - Théâtre des Sources.
Billetterie : 03 27 22 49 69
billetterie-theatre-des-sources.
maplace.fr

DIM. 5 FÉV.

SUPER LOTO organisé par
la SLA

- ▶ 13:00 (ouverture des portes) - Salle Alfred-Lemaître

LUN. 6 FÉV.

**RÉUNION DE
CONCERTATION** pour le
Centre-Ville, Cité de l'Elnon et le
Thumelart

- ▶ 18:30 - Espace Jean-Ferrat

MAR. 7 FÉV.

THÉÂTRE

BONJOUR

Compagnie la Minuscule
mécanique. D'après l'œuvre de
Claude Ponti, avec Ratiba Mokri
et Juliette Galamez

- ▶ À partir de 6 ans.
Exclusivement en Scolaire
Classe de CP et CE1

MER. 8 FÉV.

RENCONTRE

EN CHANTÉE

Entre corps et parole, Marie-France Painset berce les tout-petits de mots et musiques douces. Un moment de rencontre pour toute la famille.

- ▶ 14:30 à 15:30 - Médiathèque.
Public familial à partir de la naissance. Durée : 1h. Gratuit.
Sur inscription au 03 27 22 49 80

JEU. 9 FÉV.

CONSEIL MUNICIPAL

- ▶ 18h30 - Espace Jean-Ferrat



DU 11 AU 26 FÉV.

VACANCES AU DRAGON D'EAU

Des stages de leçons le matin pour l'apprentissage de la natation. Une découverte de l'Aqua Renf'O, et un AquaFitness Spécial Carnaval. Journée spéciale St-Valentin le 14 février. Baptême de plongée le 15 février. Structures gonflables et ventrigriss

- ▶ Tout le programme
dragondeau.fr

DIM. 12 FÉV.

SALON DE LA PÊCHE

(lire page ci-contre)

- ▶ Salle Alfred-Lemaître

DU 13 AU 24 FÉV.



MINI STAGES

SPORTIFS pour les vacances

- ▶ Inscriptions en Régie au 03 27 22 48 77. Programme sur www.saint-amand-les-eaux
Rubrique Jeunesse

SAM. 18 FÉV.

LOISIR CULTUREL

VISITE GUIDÉE

de
l'église Saint-Martin par les
Amis de l'église St Martin

- ▶ Entrée libre
et gratuite

JEUDI 2 FÉVRIER 2023 ▶ 7

DIM 19 FÉV.

COLLECTE DE SANG

- ▶ 8:30-13:00 - Espace R. Bédé

FESTIVAL DU PARLACHE PICARD

- ▶ Espace André-Malraux, rue du collège. Renseignement au 06 70 50 42 77/06 77 96 00 04



1^{er} LUNDI DU MOIS

Les parents peuvent venir quand ils le souhaitent, sans réservation, pour boire un café (ou autre) avec d'autres parents et discuter de leur quotidien de jeune parent : se poser, prendre du recul, se rencontrer, se ressourcer, papoter librement...

- ▶ 9:30 à 11:30 - Maison de l'Enfance Jimmy-Veaux, rue de la Collinière. Sans réservation. Entrée libre

LES RENDEZ-VOUS RÉCURRENTS DE LA MÉDIATHÈQUE DES ENCRE

VEN. 3 FÉV.



- ▶ À 17:00 (3/6 ans) et à 17:30 (6/11 ans). Gratuit sur réservation au 03 27 22 49 80

SAM. 11 FÉV.

BÉBÉS LECTEURS

Séances de lecture pour les
petits de 0 à 3 ans

- ▶ À 10:00 ou à 11:00.
Gratuit sur inscription au 03 27 22 49 80

Tout l'agenda sur  

En bref...

Vie des écoles

Leçon d'illustration

Ils ont commencé à en écrire les textes. Les élèves de CM1 et CM2 de l'école Marcel-Benoist s'inspirent du recueil de textes



La Terre, c'est pour créer leur kamishibai. Dans ce genre de conte, l'histoire se lit à voix haute pendant que se succèdent des dessins. Les écoliers vont réaliser leurs illustrations eux-mêmes. Jack Koch, le dessinateur de *La Terre, c'est* et le père de *Nestor et moi*, est venu lundi leur présenter son métier, les techniques de dessin avant de leur apprendre à crayonner un dragon. Les 27 élèves de madame Boddaert se sont lancés. Ne leur reste plus maintenant qu'à laisser parler leur imagination.

Vie pratique

Des ateliers pour solutionner les problèmes du quotidien

« Par exemple, on vous appelle pour démarrer une formation, un emploi, passer un entretien demain. Vous êtes jeune parent, comment faire avec vos enfants ? » La question est revenue souvent à l'Espace Bédé, comme celles liées au logement, aux déplacements, à l'utilisation de l'informatique. Jusqu'ici, tout le monde peut trouver des réponses en allant au 101, rue du Faubourg-de-Tournai mais chacun ne pense pas à y aller ou à raconter l'ensemble des difficultés qu'il affronte. Des ateliers sont désormais proposés pour apporter à tous un panel de solutions et de contacts vers lesquelles se tourner. Jeudi, pour le premier de ces rendez-vous, les modes de garde étaient évoqués et une quarantaine de parents amandinois ont répondu présents.

Mises en scène, jeux, quiz

« On souhaite que ce soit vivant, précise Isabelle Piedanna-Valdix, responsable du développement et des innovations sociales à l'Espace Bédé. On propose des mises en scène, des jeux, des quiz, des visites d'entreprises lorsque l'on évoquera l'insertion sociale, une marche de

3 km pour la santé... » De l'information donnée en s'amusant et surtout sans culpabilisation. « Chacun peut être confronté à une difficulté à un moment donné dans sa vie professionnelle ou personnelle, nous sommes là pour l'accompagner. » Six premiers ateliers sont fixés.

Ouverts au grand public, ils auront lieu à l'Espace Bédé avant de commencer à la rentrée à sillonner l'ensemble de la ville.



Dates à venir...

▶ LOGEMENT

▶ Le 2 mars

▶ INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

▶ Le 30 mars

▶ MOBILITÉ

▶ Le 13 avril

▶ SANTÉ

▶ Le 11 mai

▶ NUMÉRIQUE

▶ Le 16 juin

Ces cinq ateliers auront lieu de 14:00 à 16:00 à l'Espace Bédé. Gratuit.



▶ TRUCS & ASTUCES SANTÉ - BIEN ÊTRE

Respirer. Prenez le temps de vous arrêter pour respirer profondément. Trop souvent, dans le brouhaha du quotidien, on ne respire qu'en surface. Prendre le temps de bien respirer peut calmer l'esprit, certes, mais c'est aussi bénéfique

au niveau physique. En effet, en abaissant votre pression sanguine et votre rythme cardiaque, de grandes inspirations et expirations vous aideront à gérer votre stress.

▶ CRÈCHE : UN ACCUEIL SUR RÉSERVATION

Les crèches sont ouvertes à tous les enfants résidant à Saint-Amand, de 10 semaines à 3 ans

et 3 mois, à jour de leurs vaccinations. Ces structures proposent des accueils sur réservation toute l'année (hors semaines de fermeture annuelle). Comment ça fonctionne ? L'enfant est inscrit à l'année dans la structure mais sans jour d'accueil prédéfini. Chaque semaine, les parents réservent les créneaux dont ils

ont besoin la semaine suivante (en fonction des places disponibles). Les heures réservées sont facturées en fin de mois. Les tarifs varient en fonction des revenus. Simulation possible sur www.monenfant.fr

▶ Informations au 03 27 32 39 02 et inscription via petite.enfance@saint-amand-les-eaux.fr

▶ DÉCHÈTERIE

Du lundi au samedi de 9h30 à 12h15 et de 13h30 à 17h. Le dimanche de 9h à 12h. Fermeture le jeudi et les jours fériés.

▶ NUMÉROS UTILES

- ▶ Médecin de garde 03 20 33 20 33
- ▶ Smir 03 27 22 49 00
- ▶ Mairie 03 27 22 48 00
- ▶ CCAS 03 27 09 08 40

Restez en contact :

Recevez gratuitement notre LVAnews



Menu LUN 6 FÉV. Macédoine mayonnaise, sauté de dinde, pomme cuite, pommes grenailles au beurre, yaourt bio, kiwi bio.

MAR. 7 FÉV. Crème Dubarry (chou-fleur bio), blanquette de veau, riz bio au thym, edam, orange bio.

MER. 8 FÉV. Salade de mâche et maïs, tartiflette au reblochon et jambon fumé, banane bio.

JEU. 9 FÉV. Concombres bulgares, parmentier de merlu, salade verte, cantal AOP, gâteau maison à la framboise.

VEN. 10 FÉV. Céleri rémoulade, omelette bio sauce tomate, coquillettes bio, emmental râpé, compote de pommes bio.